laTrompette

Des tireurs palestiniens assistent aux funérailles de Khairi Shaheen et Hamza Maqbul, le 7 juillet 2023. [ZAIN JAAFAR/AFP VIA GETTY IMAGES]

La dichotomie de la paix en Israël

Juifs, Arabes et le paradoxe de la paix en Terre sainte

- Mihailo S. Zekic
- 16/08/2023

Cisjordanie

Lorsque je suis arrivé en voiture de Jérusalem, à part un poste de contrôle délabré, il n'était pas évident que j'avais quitté Israël proprement dit. À la plage de Kalia tout semble normal et sûr. Les touristes boivent des mojitos et profitent de l'eau chaude de la mer Morte. En fait, Juifs et Arabes profitent de la mer ensemble.

Mais Israël connaît une dichotomie en matière de paix. Alors qu'une partie de la Cisjordanie jouit de la paix, une autre est frappée par la guerre.

À l'heure où j'écris ces lignes (le 7 juillet), Israël vient de mener un raid dans la ville de Naplouse, en Cisjordanie, à la recherche d'hommes soupçonnés d'avoir perpétré un attentat terroriste au début de la semaine. L'Armée de défense d'Israël (IDF) a localisé les deux suspects dans une maison et leur a demandé de se rendre. La réponse a été des engins explosifs improvisés. Les deux Palestiniens ont été abattus.

PT_FR

Ce n'est même pas le plus grand affrontement israélo-palestinien de la semaine. Le 4 juillet, Israël a mené son plus grand raid en Cisjordanie depuis plus de vingt ans. L'IDF s'est rendu à Jénine, dans le nord de la Cisjordanie, pour détruire des entrepôts d'armes et d'autres infrastructures militaires utilisées par le Jihad islamique palestinien, sans doute le « chien de poche » le plus fidèle de l'Iran dans la région. Plus d'un millier de soldats de l'IDF ont participé à une escarmouche de deux jours qui a coûté la vie à 13 Palestiniens et à un Israélien.

Les terroristes d'autres régions ont répondu au raid de Jénine par leurs propres actes de violence. Les militants de Gaza ont lancé des roquettes depuis la frontière en direction de la communauté israélienne de Sdérot. Le système de défense antimissile israélien, le Dôme de fer, a intercepté la salve. Pendant ce temps, un terroriste « solitaire » a foncé sur des piétons à Tel Aviv avec un camion et a poignardé des gens jusqu'à ce qu'il soit abattu.

Vous ne vous en douteriez pas en vous asseyant sur une chaise de plage et en profitant du soleil à Kalia.

De l'autre côté de la mer Morte, légèrement obscurci par la brume, se trouve le littoral de la Jordanie. La Jordanie et Israël ont signé un traité de paix. Mais il y a exactement 50 ans, ce mois d'octobre marque l'anniversaire de la guerre du Kippour, au cours de laquelle les voisins arabes d'Israël (dont la Jordanie) ont envahi le pays dans l'espoir d'anéantir l'État juif.

Les touristes passent régulièrement en Jordanie pour visiter le célèbre site archéologique de Pétra. Mais cela ne signifie pas que les relations sont bonnes. En mai, le député jordanien Imad al-Adwan a été pris en flagrant délit de contrebande de 194 armes de poing et de 12 fusils d'assaut en Cisjordanie. Et le roi Abdallah II de Jordanie est un éternel harceleur d'Israël chaque fois que le conflit israélo-palestinien s'envenime.

Voilà la dichotomie de la paix en Israël. Vous pouvez aller à un endroit comme Kalia Beach et voir des Juifs et des Arabes profiter de la vie ensemble. Vous pouvez aussi travailler dans le centre de Jérusalem, comme je le fais, et voir des Juifs et des Arabes faire leurs courses dans les mêmes centres commerciaux, se promener dans les mêmes parcs ou manger dans les mêmes restaurants.

Et puis, des titres comme celui-ci font leur apparition :

- « Israël bombarde le Sud du Liban, craignant une escalade sur plusieurs fronts » (*Wall Street Journal*, 6 juillet)
- « Un Palestinien armé tue un soldat israélien en Cisjordanie » (*Reuters*, 7 juillet)
- « Murs brisés, voitures écrasées : Jénine évalue les dégâts du raid israélien » (*Al-Monitor,* 5 juillet)

Je vis en Israël et j'apprends ces événements en ligne, comme tout le monde dans le reste du monde. J'ai l'impression que les combats se déroulent dans un pays—sur un continent—à l'autre bout du monde. C'est peut-être ce que ressentent certains Israéliens. Mais aucun faux sentiment de sécurité ne peut effacer le fait que chaque Juif ou Arabe qui meurt est l'ami, le membre de la famille de quelqu'un. Et à chaque attaque terroriste, à chaque raid, à chaque fou furieux qui se déchaîne, de nouvelles victimes s'ajoutent à la liste.

Les Israéliens aimeraient que les relations avec les Arabes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur d'Israël, soient comme celles à la plage de Kalia : tout le monde met la politique de côté et profite de la vie ensemble. Il est facile pour les Israéliens d'enfouir leur tête dans le sable de la mer Morte et de penser que tout ira bien. Il y a encore des problèmes à régler, mais ils s'arrangeront avec le temps. Pour la première fois dans l'existence d'Israël, Juifs et Arabes peuvent se considérer comme de bons voisins et comme des êtres humains. *La paix semble si proche.*

Mais les gens se souviennent de vieux comptes à régler. Une poignée de personnes dangereuses fait embraser une ville. Un fou met fin aux jours d'innocents piétons qui profitent de la vie sur la Méditerranée.

Parfois, la situation en matière de sécurité donne l'impression que le pays tout entier se transforme en Kalia. Mais d'un coup, la vie réelle vient briser ce mirage du désert. Et c'est tout ce que la paix semble être : un mirage.

La Bible prophétise que les relations des Israéliens avec leurs voisins arabes ne vont pas s'améliorer à court terme. Zacharie 14 : 1-2 prophétise que les Palestiniens prendront Jérusalem-Est par la force. Osée 5 : 13 qualifie le processus de paix israélo-arabe de « plaie » inguérissable. Daniel 11 : 40 montre que le heurt de l'islam radical contre l'Occident déclenchera la Troisième Guerre mondiale.

Mais la même Bible prophétise que la paix entre Juifs et Arabes viendra. Ésaïe 2 : 1-4 montre que le monde entier sera uni sous Dieu et sous Jérusalem. Ésaïe 19 : 23-25 déclare qu'Israël et l'Égypte (peuplée aujourd'hui d'Arabes) serviront Dieu ensemble.

Les Juifs descendent du patriarche Isaac. Les Arabes remontent au frère d'Isaac, Ismaël. Leur père était Abraham. Les Juifs et les Arabes appartiennent à la même famille.

Genèse 25 : 8-9 relate la mort d'Abraham : « Abraham expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut recueilli auprès de son peuple. Isaac et Ismaël, ses fils, l'enterrèrent dans la caverne de Macpéla… ». Ils l'ont enterré ensemble, comme des frères unis dans l'héritage de leur père.

Bientôt, Dieu unira les Juifs et les Arabes comme des frères—comme une famille.

Que Dieu hâte ce jour-là.

Pour en savoir plus, demandez un exemplaire gratuit de *Jérusalem selon la prophétie*.